RTE publie, ce 16 février, le bilan électrique national de l'année 2022

Quelques éléments significatifs qui en ressortent :

La <u>production totale d'électricité</u> (445,2 TWh) se situe à son <u>plus bas niveau depuis 1992</u>, en raison de la faible production nucléaire et hydraulique

La <u>consommation d'électricité</u> à température normale (459,3 TWh) marque un <u>net recul</u> par rapport aux niveaux d'avant crise

La <u>disponibilité nucléaire a été historiquement basse tout au long de l'année</u> (taux de 54% contre 73% en moyenne sur la période 2015-2019). La production nucléaire est la plus faible depuis 1988

Avec 279 TWh produits (soit 63% de la production totale en France), la **production nucléaire affiche un recul de 30%** par rapport à la moyenne de ces vingt dernières années.

En <u>2022, un volume record d'installations renouvelables</u> a été mis en service (5 GW). Une accélération demeure toujours indispensable pour atteindre les objectifs publics de la décennie 2020-2030

En termes de capacité :

- Le parc **éolien** terrestre s'est accru de 1,9 GW (contre +1,7 GW en 2017).
- Le développement parc **solaire photovoltaïque** se maintient à un rythme élevé pour la deuxième année consécutive : + 2,6 GW.
- La France a mis en service son premier <u>parc éolien en mer</u> à Saint-Nazaire, d'une puissance de 480 MW.

En termes de production d'électricité :

- En volume, la <u>production éolienne poursuit sa progression</u> (37,5 TWh) malgré une année 2022 particulièrement peu venteuse (facteur de charge de 21,6%, au plus bas depuis 10 ans).

<u>La production solaire augmente (+31% par rapport à 2021)</u> et contribue désormais significativement au bilan électrique de la France (18,6 TWh soit l'équivalent de la production de 3 réacteurs nucléaires).

En 2022, la France a été importatrice nette d'électricité pour la première fois depuis 1980 (bilan net de 16,5 TWh en import).

Avec une précision importante :

« les importations permettent de profiter de périodes où la production dans les pays voisins est majoritairement renouvelable et donc à bas coût ». dixit RTE